

comme journaliste agricole nous ne faisons que strictement notre devoir, quoique bien imparfaitement; nous nous rendons seulement ce témoignage: que nous ne nous dissimulons point les devoirs qu'impose notre qualité de journaliste agricole, et que nous faisons tous nos efforts pour les remplir à la satisfaction des cultivateurs dont nous sommes le bien humble et fidèle serviteur.

Il y a eu pour les chevaux 129 entrées; pour les bestiaux, 49; pour les cochons, 8; pour les produits agricoles, 15; manufactures domestiques, 140; moutons, 42; beurre, 22; fromage, 3; tabac, 14 entrées. — En tout, 312 entrées.

Le département des chevaux présentait de beaux sujets, de même que pour les bestiaux et les moutons. Les produits agricoles ne laissaient rien à désirer. Le choix quant au beurre était difficile à faire, tellement que pour un instant nous avons cru qu'il provenait d'une même manufacture: de la beurrerie. Celui de la beurrerie n'a pas concouru. Pour la qualité, la couleur et la fermeté, ce dernier ne laissait rien à désirer; et les cultivateurs ont pu se convaincre, en l'examinant, de l'avantage d'une beurrerie dans une paroisse. Il est bien vrai, que quelques-uns des exposants avaient du beurre qui pouvait approcher celui-là en qualité, mais jamais on arrivera, ailleurs qu'à une beurrerie, à en fabriquer une grande quantité d'une qualité aussi uniforme et fabriquée d'une manière aussi économique et aussi prompte. Assurément M. Pelletier a droit à la reconnaissance des paroissiens des Trois-Pistoles pour avoir introduit une beurrerie dans cette paroisse.

Le département des manufactures domestiques, celui des Dames, a attiré l'affluence des visiteurs tout le temps de la durée de l'exhibition; et avec raison, car nous y avons vu des ouvrages en laine et en toile d'une exécution à égaler les étoffes et les toiles manufacturées dans les grands établissements industriels des villes. Ce qui nous faisait plaisir à voir surtout, c'est que les dames qui apportaient leurs ouvrages au concours avaient pour la plupart tenu à honneur, ce jour-là, de se vêtir en étoffes de leur propre fabrication.

Nous remercions M. Ths P. Pelletier d'avoir mis à notre disposition une de ses voitures. Nous avons profité de cette offre généreuse; pour visiter, en compagnie de notre ami M. le Notaire A. Gagnon, la paroisse d'un bout à l'autre, sans manquer de nous rendre au quai neuf qui, sans doute, devra être d'une grande utilité pour cette paroisse. Il y a assurément de bien belles fermes, et elles sont nombreuses.

Dans notre court séjour aux Trois-Pistoles, il a été question de l'établissement d'un cercle agricole. Nul doute qu'une semblable association, dans une paroisse où l'on compte des cultivateurs aussi zélés et aussi entreprenants, ne peut manquer d'obtenir d'heureux résultats. Quand le zèle se manifeste d'une manière aussi éclatante dans cette paroisse par la construction d'une église dont les proportions pourraient paraître extravagantes aux yeux des étrangers; quand on sait, disons-nous, faire la part aussi grande au bon Dieu, on n'est pas loin d'aimer le sol d'une égale affection, puisque ce sol est le lieu de réserve où le Dispensateur de tout bien sait en faire sortir de riches moissons en faveur de ceux qui le servent; par conséquent ces mêmes cultivateurs ne sauraient se refuser

de prendre tous les moyens possibles pour que leurs sueurs ne soient pas versées en pure perte, à la culture d'un champ comme dans les différents autres travaux de la ferme.

Un cercle agricole dans la paroisse des Trois-Pistoles cimentera davantage cette union si nécessaire pour accomplir de grandes œuvres non-seulement pour la gloire de Dieu, l'édification de son Eglise, mais aussi pour assurer dans les familles l'aisance et le bonheur. Nous faisons des vœux pour que ce projet reçoive un complet accomplissement.

Concours agricole du comté de Témiscouata:

M. le Rédacteur,

Chaque année, par une habitude que je voudrais pouvoir conserver, j'envoie à la *Gazette des Campagnes* le résultat du concours agricole du comté de Témiscouata et quelques remarques sur cette exhibition annuelle qui a toujours son bon côté pratique. La tâche est assez ardue cependant, puisque, là comme ailleurs, on est exposé à la dent du premier critique malveillant doublé d'un poseur qui cherche à redresser des torts un peu partout. Mais comme l'agriculture et le pays ne s'en portent pas plus mal ni mieux à cause de cela, et que les appréciations du plus humble des enfants du peuple peut avoir de bons résultats, nous continuerons notre route sans nous en soucier plus que de l'an quarante.

Deons de suite que l'exhibition du douz de septembre a été un succès. MM. les Directeurs ont lieu d'être fiers, puisque tout semblait s'être donné la main pour tourner à mal. Trois-Pistoles est à l'extrémité du comté: premier inconvénient pour ceux qui auraient voulu amener leurs animaux; de plus, une pluie diluvienne n'avait cessé de tomber la veille et le jour même jusqu'à huit heures du matin. Heureusement les nuages se sont dissipés et le soleil est venu réchauffer tout le monde et mettre un peu de solennité sur la cérémonie du jour.

Pour les raisons données plus haut, le concours était moins considérable que celui de l'année dernière. Néanmoins il y avait là de jolis morceaux exposés. Chevaux superbes dont trois surtout ont fait l'admiration des connaisseurs. Des moutons magnifiques qui disent le soin que l'on apporte à cette classe importante de notre bétail. M. Octave Malenfant a exposé un veau qui aurait fait honneur à n'importe quel importateur d'animaux améliorés. Grande lacune parmi les cochons; c'est l'inverse de l'année dernière. Quant aux produits domestiques, il y avait l'embarras du choix. Monsieur et Madame Lavigne, du Restaurant des Trois-Pistoles, ont exhibé des choux, navets et carottes que j'appellerai colossales. Aussi tous les directeurs ont-ils voulu payer une visite à leur jardin et leur octroyer sur le champ une mention honorable. Je ne parlerai pas du beurre provenant de la beurrerie de M. Ths P. Pelletier. La résolution adoptée à l'unanimité par MM. les Directeurs parle assez éloquemment par elle-même. Il y avait bon nombre d'exposants de tabac canadien. M. Ls N. Gauvreau, comme par les années passées, a mérité encore le premier prix avec un tabac qui mesurait trente-pocés de long sur vingt-deux de large. C'est beau à voir.